



Julien Blaine

ÉDITH AZAM JULIEN BLAINE JEAN-PIERRE BRISSET JÉRÔME GAME MICHEL LEIRIS
GHERASIM LUCA CÉCILE MAINARDI CHARLES PENNEQUIN VÉRONIQUE PITTOLO
VALÉRIE ROUZEAU SYLVIA PLATH GWENAELLE STUBBE JEAN-PIERRE VERHEGGEN...

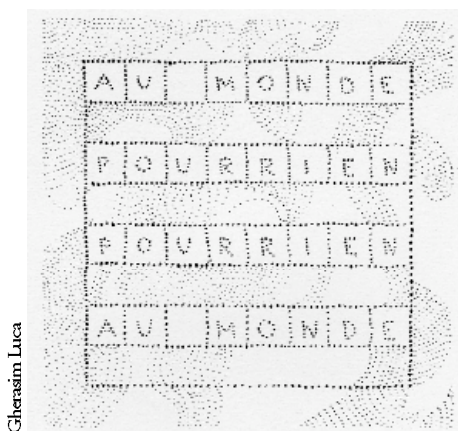
LA POÉSIE N'INTÉRESSE PERSONNE

C'est entendu !

**Le Grand Magasin de poésie nomade vous en proposera donc tous les jours,
du 13 au 27 juillet, à 22h30, avec, chaque soir, un programme différent !**

THÉÂTRE LE GARAGE - VILLENEUVE LES AVIGNON

LA POÉSIE ENVERS ET CONTRE TOUT



Gherasim Luca

Henri Ronse et sa Caravane des poètes débarquent en pays avignonnais. Ils investissent pendant deux semaines le THÉÂTRE DU GARAGE à Villeneuve les Avignon (à deux pas de la Chartreuse), pour un programme exclusivement poétique, où se succéderont lectures et performances de poètes «en chair et en os», d'acteurs et de musiciens. De Leiris à Pennequin, en passant par Verheggen, Plath, Blaine, Pittolo et Game... c'est tout un pan de la contemporanéité poétique qui vous est proposé de (re)découvrir, en écoutant, en lisant, en se coltinant cette poésie qui refuse obstinément à toute docilité... Entretien avec Henri Ronse, passeur de poésie :

Q : Surprenant de vous retrouver au festival d'Avignon vous qui vivez désormais éloigné du théâtre et vous consacrez entièrement à cette région Centre que vous traversez en tous sens des villes aux petits villages (200 villes visitées dans les six départements) avec la Caravane des Poètes.

R : Oui. Je me suis opéré à vif du théâtre qui a été toute ma vie jusqu'à dix ans d'ici. (Il faudrait peut-être dire plutôt que l'on m'en a opéré à vif – sans anesthésie. Mais ceci est une autre histoire qui n'est pas close.) Aujourd'hui, avec quelques compagnons – acteurs, poètes et éditeurs – je braconne en poésie, avec une fureur renouvelée. En me limitant à une seule région française. Alors cette présence en Avignon, oui, cela peut surprendre mais reconnaissez que nous y sommes très en lisière, à la marge de la marge, de l'autre côté du fleuve, loin de toute « institution culturelle », dans un lieu modeste loué grâce à l'aide du conseil général d'Eure-et-Loir qui soutient fidèlement Marie Poumarat et l'action de la Caravane depuis l'origine.

Q : Pourquoi ce choix de Villeneuve-les-Avignon ?

R : J'ai vécu naguère en Provence (c'était autour de 68, dans ces années qu'il vaut mieux paraît-il oublier aujourd'hui). Dans une maison près de Forcalquier. Je travaillais alors pour L'Arc (Numéros spéciaux, Bataille, Joyce, Lautréamont, Butor...), une revue basée à Aix en Provence et de là, j'ai exploré la région d'Avignon – hors saison, hors festival. Et découvert Villeneuve : son cloître, son charme cardinalice, ses jardins, sa chartreuse et surtout ce prodigieux chef-d'œuvre de la peinture primitive française, le *Couronnement de la Vierge* d'Enguerrand Quarton où se fiancent les arts du Nord et du Sud. Au fil des ans et des lectures, j'ai découvert ce que Villeneuve avait représenté dans l'histoire de la poésie française du demi-siècle écoulé : la présence de Pierre Seghers, la venue en 40 d'Aragon et d'Elsa, la naissance de la première poésie de la Résistance... *Le médecin de Villeneuve* d'Aragon, poème qui a tant de résonances dans une certaine France, d'aujourd'hui. Et puis j'ai découvert Villeneuve en plein festival et son côté village : une oasis à côté

Les poèmes nous nous en moquons ; en ce qui me concerne, j'ai fini par accepter que je fais des poésies ; j'ai tout fait pour qu'elles n'en aient pas l'air : il paraît que c'est plus facile d'appeler ça des poèmes. En fait cela m'est égal. Il ne s'agit pas d'arranger les choses Vous comprenez ce que je veux dire : il ne s'agit pas d'arranger les choses (le manège), il ne faut pas arranger les choses au sens apache, argot. Il faut que les choses vous dérangent. Il s'agit qu'elles vous obligent à sortir du ron-ron ; il n'y a que cela d'intéressant parce qu'il n'y a que cela qui puisse faire progresser l'esprit.

Francis Ponge, *Tentative orale*

d'une fournaise. Alors, quand j'ai senti le désir des comédiens de présenter à Avignon notre travail, l'interrogation de ceux qui nous soutiennent devant la réticence à vouloir y montrer ce que nous fabriquons dans les coins reculés de la Beauce ou du Berry, j'ai dit : « pourquoi pas, mais ce sera à Villeneuve » et j'ai trouvé récemment ce petit théâtre au bout de la rue

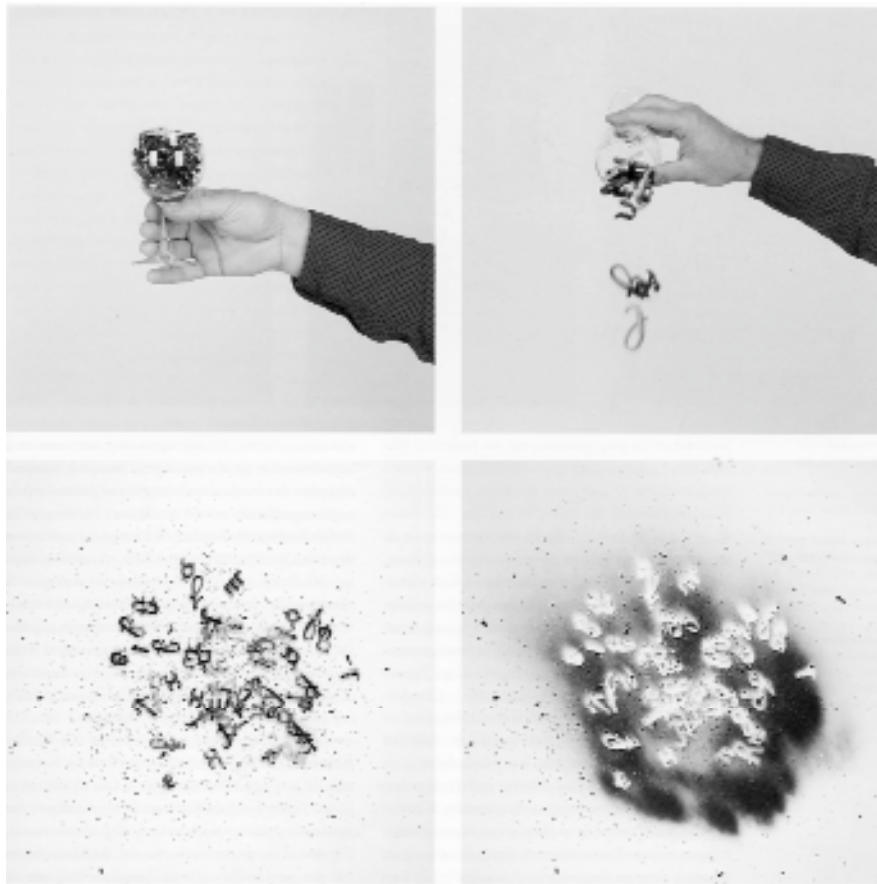
principale à quelques pas de la Chartreuse. Tout petit (75 places) mais « dense » [... et climatisé].

Q : De là, à ce programme ?!

R : Oui, je voulais que la première présence de la Caravane à Avignon soit bien représentative du « grand écart » qui est constitutif de son travail : d'un côté, le boulot pédagogique qu'on fait avec les gosses au fond des campagnes et de l'autre, les portraits d'éditeur très pointus, le Salon international de l'édition – et de la revue – de poésie de Nohant par exemple. Ce « grand écart » structure le programme avignonnais : le matin, on jouera pour les enfants *Le Cirque des Animots* qui se ballade en poèmes et en chansons de Boby Lapointe à Charles Cros, d'Apollinaire à Roubaud, de Norge à Prévert et Michel Besnier. Le soir, ce sera une toute autre aventure avec *Le Grand Magasin de poésie nomade*.

Q : Un titre évocateur mais que représente-t-il pour vous et que nous présentera-t-il ?

R : Les caravanes font halte de temps à autre pour livrer denrées et pacotilles qu'elles ont convoyées pendant des kilomètres. Ce « grand magasin » sera un peu comme le déballage des caravanes : des bruits, des reflets, des odeurs, épices et soies, verroteries et pierres précieuses. La poésie est vivante, elle est diverse, elle meurt d'être embaumée. Momie, elle n'intéresse plus personne. Nous avons bâti un programme avec des choses que nous aimons : Leiris, Ponge, Brisset, Gherasim Luca mais surtout beau-



Julien Blaine

*d'objets, n'étant pas so-
cialisés mais les gosses qui
l'ont précédé et suivi.*

« *Alphabet* », je le prononce : j'en pénètre aussitôt la saveur, mieux que si j'avais la chose à portée de ma main ou dans le champ de mes yeux. Toute chose que je regarde, j'en approche de plus près si je la fais entrer dans ma bouche en prononçant son nom : ainsi en est-il d'« *alphabet* », que je ne puis articuler sans que ce soit un peu du langage même que je mâche alors en concentré.

Michel Leiris, *Alphabet*

couple de vivants, le plus de vivants possible. Et d'abord mon ami Julien Blaine : « il faut s'y faire, il vocifère » mais il faut surtout l'écouter et le lire en chair et en acte car il est à lui seul, par moments, l'énergie – désespérée mais inentamable – du poème. Il y aura aussi d'autres « maîtres », d'une nouvelle oralité : Verheggen et son *opéra-bouche*, Charles Pennequin ; et des voix nouvelles : Jérôme Game et puis plusieurs figures de la poésie féminine d'aujourd'hui.

le travail ça tue tout
ça tue les relations humaines
ça tue tout



Charles Pennequin

Q : Qu'attendez-vous de ce mélange de comédiens et de poètes ?

R : Une circulation intensifiée de parole. Un bouche à bouche. Tout est à réinventer toujours pour faire reculer frontières et cloisons. Le poème vit de transgression, il allie la musique savante et les chiens noirs de la prose. Il ne faut pas que le lecteur aliène sa liberté. On peut prendre autant de plaisir, selon les heures et humeurs du jour, à écouter Blaine ou Heidsieck qu'à lire Bonnefoy. La poésie est plus vaste que les poètes. J'ai dans l'oreille encore, à la minute, l'extraordinaire dialogue, le mois dernier, dans les

jardins de la mère Sand à Nohant par lectures interposées entre Julien Blaine et Jean Ristat. De tels moments sont ce que l'on peut espérer – et susciter – de mieux.

Q : Vous retrouvez aussi des acteurs comme René Farabet...

R : Oui, avec Farabet, c'est une longue amitié et complicité de travail depuis 1971, *La Cléopâtre captive* de Jodelle, le Théâtre Oblique, *La Doublure* de Roussel, *L'Expulsé* de Beckett et tant d'ateliers de création radiophonique à France Culture, un lieu d'expérimentations exigeantes qui manque aujourd'hui dans la radicalité de sa recherche sonore, de son exactitude. Et il y a aussi mes camarades comédiens qui vivent aujourd'hui en poésie le périple en région Centre : Garance Duarte, Patrice Dehent et bien sûr, Marie Poumarat.

Q : Votre présence au Festival d'Avignon, est-elle appelée à se renouveler régulièrement ?

R : Qui peut le dire, on verra. Affaire de circonstances. Cette année est aussi la renaissance d'Al Dante et New Al Dante est une formidable aventure à laquelle je crois et nous sommes heureux d'y contribuer à notre manière. On a besoin d'une autre façon de faire les livres et surtout de les accompagner. Alors oui, pourquoi pas. Avignon 2007 n'est peut-être pour nous qu'un ballon d'essai, l'ébauche encore confuse d'une scène multiple pour le poème et les écritures insoumises en marge d'un festival de théâtre, en marge des marges du théâtre, dans une improbable banlieue de textes et de rêves, de l'autre côté du pont, dans le village des cardinaux.

À Vierzon, le juillet 2007

*Un texte pour en baver !
Pour écrire et parler pour la bouche ! Pour faire un opéra-bouche ! Pour négliger, enfin, l'oreille, ou du moins, à défaut de lui régler, définitivement, son compte, pour l'éclipser !*

[...]

Non ! Franchement, je lui préfère la bouche ! La bouche, c'est mieux ! C'est grand comme un théâtre et, de plus, la pensée s'y fait.

Jean-Pierre Verheggen, *Ridiculum vitae*

LE SÉANT

Le ç'ai en, eau çai en, eau céans. *Il y avait de l'eau dans le séant, au séant, océan. L'ancêtre vit l'Océan lui sortir du séant, et il était dans l'eau séant. L'aise ai en jeu, ine au séant ; les anges in eau séants furent les anges innocents. Qu'ai aie-le, ine au séant ce, quelle innocence ! Y fait haut, l'ine au séant t'ai ; il faut l'innocenter. Les innocents appelaient à l'amour. In d'ai séant, indécent. In d'ai séant-ce, Hein ! descends-ce. Indéceance In d'ai séant, mets en, indécement. Ai séant ce, ai sens ce, c'est de l'essence. Quins, t'ai séant-ce, c'est de la quintessence. Mets à le séant, c'est malséant. Bie en séant ce, bienséance. L'analyse montre un ordre blessant, que le mot condensé réprime. Beux l'ai séant, c'est blessant. C'est haut, fais en séant, c'est offensant. En séant gueux, l'ai entée, je suis ensanglantée.*

Y fait haut, le queue on séant te mets en, *il faut le consentement. Queue on séant t'ai ire, il faut consentire. En séant t'ai, je suis en santé. À d'ai haut, l'ai séant, adolescent. Entre en séant ce, entre en séance. Y l'est en séant, il est en sang. En ç'ai, unis séant, en s'unissant. Séant queue t'ai i, fie ai, il faut le sanctifier, le laver. Dans le séant, queue t'ai eu aire ; dans le sanctuaire. Vois dans le sang que tu es, ô Satan !*

Jean-Pierre Brisset, *Les origines humaines*

du 13 au 27 juillet
à 10h00

LE CIRQUE DES ANIMOTS

avec

Marie Poumarat, Garance Duarte, Patrice Dehent, Henri Ronse

Dans un cirque fabuleux : un bestiaire enchanté et drôlatique. La grande parade des animots, la ménagerie du rêve. Ça croasse, ça caquette, ça vole et virevolte, ça hennit, ça rugit, ça miaule, ça rime avec ou sans raison, en poèmes et en chansons, entre un dompteur de puces, des clowns et le rap des rats.

SPECTACLE JEUNE PUBLIC, de 6 à 12 ans

théâtre LE GARAGE
(salle climatisée)

VILLENEUVE LES AVIGNON
(76 rue de la république)

Entrée : 5 €

3 € pour les groupes à partir de 10 personnes
renseignements : 04 90 15 03 01 / 06 72 70 29 25

LA RES POETICA : journal d'interventions poétiques nomade et aléatoire de l'association NEW AL DANTE [2, la cherade - 23290 saint-étienne de fursac]. issn en cours. responsable laurent cauwet. directeur de la publication : guy schlorène. conception graphique : jean rage & tristes topiques. relectures : sylvie tiffet. © textes et images : les auteurs (merci à eux) LA RES POETICA a été tiré à 20 000 exemplaires sur les rotatives de l'imprimerie rivet à limoges (87).

LE GRAND MAGASIN DE POÉSIE NOMADE-PROGRAMME

GRAND MAGASIN DE POÉSIE NOMADE

PROGRAMME

VENDREDI 13 JUILLET

Une Voix pour deux sons

TRIO DE L'AIRE

pour texte, voix, conques, berçantes,
cornemuse, clarinette basse,
saxophone, contrebasse

Julien Blaine, Etienne Brunet
& Richard Léandre



E. Brunet, J. Blaine, R. Léandre

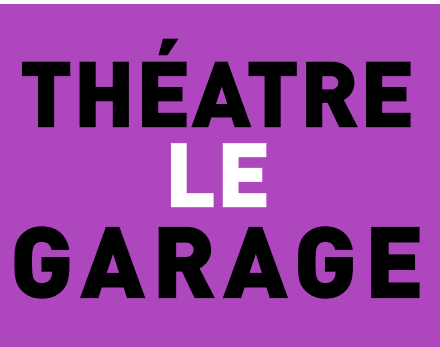
SAMEDI 14 JUILLET

Les Mots en folie

de Rabelais au Rap des rats

suivi de
opéra-bouche pour
Jean-Pierre Verheggen

Henri Ronse, Marie Poumarat
& Patrice Dehent



DIMANCHE 15 JUILLET

Les Mots en folie

de Rabelais au Rap des rats

suivi de
opéra-bouche pour
Jean-Pierre Verheggen

Henri Ronse, Marie Poumarat
& Patrice Dehent



H. Ronse, G. Duarte, M. Poumarat, P. Dehent

LUNDI 16 JUILLET

La Kabbale phonétique

suivi de
L'Origine du langage
selon Jean-Pierre Brisset

René Farabet, Marie Poumarat,
Patrice Dehent & Henri Ronse



MARDI 17 JUILLET

La Kabbale phonétique

suivi de
L'Origine du langage
selon Jean-Pierre Brisset

René Farabet, Marie Poumarat,
Patrice Dehent & Henri Ronse



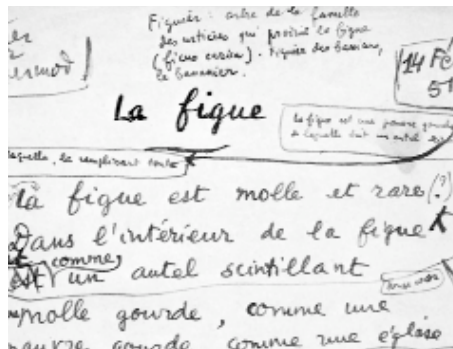
R. Farabet, H. Ronse, G. Duarte, M. Poumarat

MERCREDI 18 JUILLET

Ponge – et après ?

Le savon,
L'œillet, La figue.
Tentative orale.

René Farabet, Marie Poumarat,
Patrice Dehent & Henri Ronse



JEUDI 19 JUILLET

Langage-Tangage

suivi de
L'Alphabet
selon Michel Leiris

René Farabet, Marie Poumarat,
Patrice Dehent & Henri Ronse



VENDREDI 20 JUILLET

Les Tireurs de langue

suivi de
Hommage à Gherasim Luca

avec Jérôme Game
et :
René Farabet, Marie Poumarat,
Patrice Dehent & Henri Ronse



J. Game

SAMEDI 21 JUILLET

Nuit de la poésie

avec Julien Blaine, Jérôme Game
Véronique Pittolo
et
René Farabet, Marie Poumarat,
Patrice Dehent & Henri Ronse
et
une dizaine d'invités-surprise,
poètes, musiciens, comédiens



V. Pittolo

DIMANCHE 22 JUILLET

La Poésie féminine, aujourd'hui (I)

Frédérique Guétat-Liviani
& Cécile Mainardi

suivi de
Valérie Rouzeau
Sylvia Plath

avec Marie Poumarat



G. Duarte, H. Ronse, M. Poumarat, P. Dehent

LUNDI 23 JUILLET

La Poésie féminine, aujourd'hui (II)

avec Édith Azam
& Gwenaëlle Stubbe

suivi de
Valérie Rouzeau
Sylvia Plath

avec Marie Poumarat



MARDI 24 JUILLET

Les Vocalises du Grand Charles

avec Charles Pennequin
et
Henri Ronse, Marie Poumarat
& Patrice Dehent



J. Game

MERCREDI 25 JUILLET

Les Promenades d'été

parcours musical, poétique et théâtral de Hugo à Bonnefoy, de Chopin à Piazzolla en passant par Barbara, Zola, Rimbaud et Michel Jonasz...

avec Marie Poumarat, Garance Duarte, Patrice Dehent, Henri Ronse et François Cornu (piano)



V. Pittolo

JEUDI 26 JUILLET

Les Promenades d'été

parcours musical, poétique et théâtral de Hugo à Bonnefoy, de Chopin à Piazzolla en passant par Barbara, Zola, Rimbaud et Michel Jonasz...

avec Marie Poumarat, Garance Duarte, Patrice Dehent, Henri Ronse et François Cornu (piano)



G. Duarte, H. Ronse, M. Poumarat, P. Dehent

VENDREDI 27 JUILLET

Les Promenades d'été

parcours musical, poétique et théâtral de Hugo à Bonnefoy, de Chopin à Piazzolla en passant par Barbara, Zola, Rimbaud et Michel Jonasz...

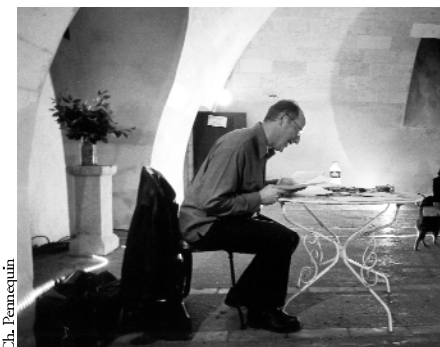
avec Marie Poumarat, Garance Duarte, Patrice Dehent, Henri Ronse et François Cornu (piano)



H. Ronse, G. Duarte, M. Poumarat, P. Dehent

TOUS LES SOIRS
À PARTIR DE 22H30,
DU 13 AU 27
JUILLET

ENTRÉE
15 €
(tarif réduit : 10 €)



Ch. Pennequin

THÉÂTRE LE GARAGE

76, rue de la République
Villeneuve-Lès-Avignon

04-90-15-03-01
06-72-70-29-25